BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 25 janvier 1933.

Présidence de M. H. BERTHET.

SOMMAIRE.

Nécrologie, p. 17. — *Distinction honorifique*, p. 18. — *Changements d'adresses*, p. 18. — *Admissions*, p. 18. — *Présentations*, p. 18. — *Démission*, p. 18. — *Budget*, p. 19. — *Dons à la Bibliothèque*, p 21. — *Prix Gadeau de Kerville 1932* (*Vote*), p. 21. — *Prix Passet 1932* (*Rapport*), p. 22.

Communications. — Ad. HOFFMANN. Observations sur les *Otiorrhynchus* du groupe *singularis* L. et leur distribution géographique en France [COL. CURCULIONIDAE], p. 23. — M. PIC. Descriptions et notes sur divers Cérambycides [COL.], p. 30.

Nécrologie. — Le Président a le regret d'annoncer la mort de M. A. BOURGOIN, Archiviste-Bibliothécaire honoraire, décédé accidentellement à Mouligon (Seine-et-Marne), le 19 janvier 1933, qui faisait partie de notre Société depuis 1899.

Notre regretté Collègue, qui était Correspondant et Membre de plusieurs Sociétés savantes françaises et étrangères, avait remplacé M. A. LÉVEILLÉ au poste de Bibliothécaire, de 1912 à 1919. Il s'intéressait particulièrement à l'étude des Cétonides du globe et des Buprestides de l'Indo-Chine et avait fait paraître de nombreux travaux dans nos publications.

M. J. CLERMONT, assistait aux obsèques, ainsi que M. le Colonel H. DE FRANCHESSIN, et a adressé, au nom de notre Société, un dernier adieu à notre éminent Confrère.

Distinction honorifique. — Le Président a le plaisir de faire savoir que notre Collègue M. P. Vayssière, professeur à l'Institut d'agronomie coloniale, a été nommé chevalier de la Légion d'honneur.

Changements d'adresses. — M. A. F. Burgess, United States Department of Agriculture, Bureau of Plant quarantine, 20, Sanderson St., Greenfield, Mass. (U. S. A.).

— M. R. Pussard, ingénieur-agronome, chef des travaux à la Station de Zoologie agricole de Provence, Villa Thuret, route du Cap à Antibes (Alpes-Maritimes).

— M. E. J. del Valle, 62, rue d'Alésia, Paris 14e.

Admissions. — M. Ch. de Cumond, 14, rue Neuve, Versailles (Seine-et-Oise). — *Coléoptères.*

— M.M. Grosclaude, ingénieur des Arts et Manufactures, villa Roger à Radès (Tunisie) [réadmission].

Présentations. — M. Heim de Balsac, 34, rue Hamelin, Paris, 16e, présenté par M. le Dr Ét. Rabaud. — Commissaires-rapporteurs : MM. L. Chopard et F. Picard.

— M. E. Baudu, Trésorier de la Société centrale d'Apiculture, 40, rue Danton, Levallois-Perret (Seine), présenté par M. J. Magnin. — Commissaires-rapporteurs : MM. L. Chopard et F. Picard.

— M. R. Borelly, homme de lettres, rédacteur en chef de la revue « Au delà des mers », 15, rue Bellini, Paris 16e, présenté par M. J. Magnin. — Commissaires-rapporteurs : MM. J. Clermont et L. Dupont.

— M. A. Cavelier, à la Grand-Combe (Gard), présenté par M. E. Barthe. — Commissaires-rapporteurs : MM. J. Clermont et A. Méquignon.

— M. G. Fort, préparateur à la Faculté des Sciences, allées Saint-Michel, Toulouse (Haute-Garonne), présenté par M. A. Vandel. — Commissaires-rapporteurs : MM. G. Hardy et A. Reymond.

— M. H. Gorce, 5, rue Cany, Toulouse (Haute-Garonne), présenté par M. A. Vandel. — Commissaires-rapporteurs : MM. G. Hardy et A. Reymond.

— M. G.-F. Jaubert, docteur ès Sciences, ancien préparateur à l'École polytechnique, 155, boulevard Malesherbes, Paris 17e, présenté par M. L. Berland. — Commissaires-rapporteurs : MM. R. Benoist et L. Semichon.

— M. Ph. Mamelle, Président du Syndicat national d'Apiculture, Secrétaire général de la Société centrale d'Apiculture, 52, boul. Edgard-Quinet, Paris 14e, présenté par M. L. Semichon. — Commissaires-rapporteurs : MM. R. Mollandin de Boissy et A. Vachon.

— M. Wilned, Membre de la Société des gens de lettres et de la Société des auteurs et des compositeurs dramatiques, 5, rue Léon-Vaudoyer, Paris 7e, présenté par M. J. Magnin. — Commissaires-rapporteurs : MM. A. Méquignon et P. Vayssière.

Démission. — M. G. Barrier a fait parvenir sa démission.

Budget. — M. R. Peschet, Trésorier, donne lecture du compte rendu financier pour l'année 1932.

COMPTE DES RECETTES ET DES DÉPENSES POUR L'EXERCICE 1932.

RECETTES

Cotisations	26.205 fr.	43
Abonnements	6.234	59
Revenus	12.123	27
Subventions : Ministère de l'Agriculture (1931)	1.200	00
Subventions : Ministère de l'Agriculture (1932)	1.200	00
Subventions : Ministère de l'Instruction publique (1932)	1.125	00
Subventions : Caisse des Recherches scientifiques	10.000	00
Tirages à part et annonces	185	00
Contributions aux publications	3.173	75
Exonérations capitalisables	2.550	00
Exonérations non capitalisables	700	00
Vente de publications et doubles des collections L. Bedel, Sicard, etc	13.378	60
Abonnements à la Bibliothèque	120	00
Remboursement 2 obligations Ouest ancien et fraction de rente non convertissable	1.047	05
Total des recettes	79.242	69
auquel il convient d'ajouter l'encaisse au 31 décembre 1931.	16.599	20
ce qui porte l'ensemble des recettes pour l'exercice 1932 à..	95.841	89

DÉPENSES

Loyer, impôts, assurances	11.754 fr.	40
Traitement de l'agent	5.000	00
Frais d'impression (*Annales* et *Bulletin*)	47.093	56
Planches et gravures	3.530	90
Bibliothèque	8.033	15
Prix Dollfus, Passet, Constant, G. de Kerville	2.400	00
Frais d'administration et de correspondance	1.550	37
Frais d'envoi de publications	862	85
Achat de 8 obligations Ouest ancien (remploi)	3.246	20
Achat de 12 obligations Ouest ancien (remploi et capitalisation)	4.811	40
Droits de garde et divers (pour ordre)	355	90
Total des dépenses	88.638	73

BALANCE

Recettes	95.841 fr.	89
Dépenses	88.638	73
Excédent de recettes au 31 décembre 1932	7.203	16

COMPTE DU JOURNAL *L'ABEILLE*

RECETTES

En caisse au 31 décembre 1931	98 fr.	13
Vente de volumes de l'Abeille	799	70
Total des recettes	897	83

DÉPENSES

Frais d'envoi	36	15

BALANCE

Recettes	897 fr.	83
Dépenses	36	15
En caisse au 31 décembre 1932	861 fr.	68

CAISSE DES COLLECTIONS

En caisse au 31 décembre 1931	148 fr.	10
Dépenses et recettes (néant)		
En caisse au 31 décembre 1932	148	10

AVOIR DE LA SOCIÉTÉ

(Cours du 31 décembre 1932).

2.391 francs de rente 3 % (cours 77,50)	61.767 fr.	50
600 francs de rente 4 % 1917 (cours 89,45)	13.417	50
275 francs de rente 4 % 1918 (cours 89,50)	6.153	10
1.485 francs de rente 4 1/2 % 1932 (cours 93,75)	30.937	50
1.350 francs de rente 4 1/2 % 1932 (cours 93,75)	28.125	00
5 bons du Trésor 5 % 1924 (cours 749,75)	3.748	75
415 obligations Ouest ancien 3 % (cours 393)	162.702	00
59 obligations Ouest nouveau 3 % (cours 386)	22.774	00
Capital au 31 décembre 1932	329.625	35

— Conformément aux articles 26 et 27 de ses Statuts et de son Règlement, la Société renvoie l'examen des comptes du Trésorier à son Conseil qui lui présentera un rapport dans une prochaine séance.

Dons à la Bibliothèque. — M. Ch. Alluaud a fait don pour la Bibliothèque des nos IV (20 avril 1932) et V (10 décembre 1932) de la publication « Afra », cahiers entomologiques (P. Lechevalier, éditeur) consacrés par notre savant Collègue à la faune du continent africain. Ces deux numéros contiennent de nombreux articles ornés de très belles figures, parfois en couleurs, sur les Carabiques d'Afrique et de Madagascar.

— M. R. Mollandin de Boissy a remis pour nos archives un cahier manuscrit de notes de chasse de M. l'abbé Tholin, frère mariste, professeur au collège de la Seyne et grand ami de l'abbé Mulsant. On peut y lire de nombreux tableaux de détermination de différents genres de Coléoptères, des listes d'insectes trouvés sur certaines plantes ainsi que des indications de localités particulièrement aux environs de Toulon et de Lyon.

— M. Carlos E. Porter, suivant sa généreuse habitude, nous a fait parvenir, comme chaque année, un volume de la *Revista chilena de Historia natural* [1932], XXXV (1931), 195 pages.

Prix Gadeau de Kerville 1932 (*Vote*). — Conformément au Règlement spécial du prix Gadeau de Kerville, la Société procède au vote sur les conclusions du rapport lu à la séance du 23 novembre 1932 et imprimé au *Bulletin*, n° 18, p. 258.

Quarante-huit membres prennent part à ce vote, soit directement, soit par correspondance. Ce sont :

MM. M. André, — E. Barthe, — G. Bénard, — R. Benoist, — L. Berland, — H. Berthet, — G. Billiard, — A. Boucomont, — Ch. Boursin, — P. Chabanaud, — L. Chopard, — G. Chopard, — G. Condrillier, — A. Cros, — H. Desbordes, — L. Dupont, — H. Duval, — L. Fage, — E. Fleutiaux, — H. Gadeau de Kerville, — P. Grassé, — le Dr F. Guignot, — G. Hardy, — V. Laboissière, — F. Lécuru, — F. Le Cerf, — J. Magnin, — A. Méquignon, — G. Mercier, — R. Mollandin de Boissy, — R. Peschet, — P. de Peyerimhoff, — F. Picard, — H. Piéron, — le Dr Ét. Rabaud, — A. Reymond, — E. Roubaud, — le Dr M. Royer, — le Dr E. de Saint-Albin, — P. Scherdlin, — E. Séguy, — L. Semichon, — H. Stempffer, — A. Stroumillo, — J. Thibault, — A. Vachon, — A. Vayssière et P. Vayssière.

Le dépouillement du scrutin donne le résultat suivant :

Mlle G. Cousin	46 voix
Divers	2 —

— En conséquence Mlle G. Cousin est proclamée lauréat du prix Gadeau de Kerville pour l'ensemble de ses travaux sur la Biologie des Insectes et

en particulier pour son mémoire intitulé : **Étude expérimentale de la diapause des Insectes.**

Prix Passet 1932 (***Rapport***). — Au nom de la Commission du prix Passet, M. A. Badonnel donne lecture du rapport suivant :

La Commission du Prix Passet s'est réunie le 6 janvier 1933. En l'absence de toute candidature, elle a décidé, à l'unanimité, de présenter à la Société celle de M. A. Balachowsky.

Spécialiste du groupe difficile des Coccides, notre Collègue ne limite pas son activité à une étude purement systématique des formes adultes; en toute occasion, il ne manque pas de donner des renseignements morphologiques et biologiques sur les formes larvaires de ces insectes et de leurs parasites.

De 1928 à 1932, soit dans les *Annales* de la Société, soit dans d'autres revues françaises ou étrangères, il décrit plusieurs larves de Cochenilles; il étudie la biologie des larves d'une espèce très nuisible aux orangers en Algérie (*Chrysomphalus aonidum* L.); récemment, il montre l'attraction massive exercée par les larves de *Gueriniella serratulae* sur une Coccinelle (*Novius cardinalis*), considérée jusqu'alors assez généralement comme prédatrice exclusive de la Cochenille australienne (*Icerya Purchasi*), appartenant au même groupe.

En outre, son travail : **Étude biologique des Coccides du bassin occidental de la Méditerranée** [1932], apporte des observations intéressantes sur les larves des parasites et leurs hôtes (par exemple sténoparasitisme d'*Aphytis abnormis* Hav. qui n'attaque que les ♀ matures de *Leucaspis Signoreti* Targ.); un chapitre y est consacré à la prétendue conformation morphologique des larves endophages en rapport avec la vie parasitaire : l'auteur y montre que les échanges respiratoires chez les larves de Chalcidiens endoparasites de Coccides peuvent se faire soit par le tégument, soit par des stigmates; il en est de même chez les Encyrtides, où subsiste pourtant un pédicelle creux reliant le parasite à la paroi du corps de l'hôte, même lorsque les stigmates du parasite ne sont pas fonctionnels. Par contre, des larves morphologiquement identiques peuvent être exclusivement endophages, ou exclusivement ectophages. Il n'y a donc pas adaptation morphologique de la larve à la vie endoparasitaire.

La Commission vous demande, en conséquence, d'accorder vos suffrages à M. A. Balachowsky pour l'attribution du prix Passet, annuité 1932.

— Le vote aura lieu à la séance du 22 mars 1933 (1).

(1) Le Secrétaire rappelle que tous les *Membres français* ont droit de prendre part à ce vote, qui a lieu au scrutin secret et à la majorité absolue, soit directement, soit par correspondance. Dans ce dernier cas, l'enveloppe contenant le bulletin de vote, fermée et signée *très lisiblement* par le votant, devra parvenir entre les mains du Président au plus tard le jour du vote.

Communications.

Observations sur les *Otiorrhynchus* du groupe *singularis* L. et leur distribution géographique en France

[Col. Curculionidae]

par Ad. Hoffmann.

Une espèce nouvelle, du genre *Otiorrhynchus,* appartenant au sous-genre *Dorymerus* Seidl., vient d'être décrite par le Dr Uyttenboogaart : *O. veterator* (*Tijdschrift Ent.* [1932]. DI, LXXX, p. 262).

Cette espèce, jusqu'alors méconnue a été séparée de l'*O. singularis* L. La confusion est d'autant plus facile, que des affinités les relient étroitement. Notre collègue hollandais m'ayant communiqué diverses observations, j'ai décidé d'étudier plus spécialement différents points qui m'ont paru des plus intéressants. Parmi les insectes du groupe *Dorymerus,* nous trouvons ceux dont le caractère commun est d'avoir le revêtement formé de squamules arrondies. Ceux-ci forment une réunion de quelques espèces très voisines les unes des autres, dont le type le plus connu est l' *O. singularis* L. Avec ce dernier nous citerons : *O. impressiventris* Fairm., *veterator* Uyttenb., *axatensis* Hoffm. et *procerus* Stierl. J'ai été amené à envisager une petite étude d'ensemble sur ces espèces.

M. le Dr Uytenboogaart m'écrit que, de tous les individus des deux espèces : *singularis* et *veterator* qu'il a examinés, il n'a vu que des femelles. J'avoue moi-même n'avoir pu trouver le mâle de *veterator.* Ceci n'a rien de surprenant si l'on songe que les *Otiorrhynchus* sont, de tous les Curculionides, ceux qui sont le plus souvent soumis aux lois de la parthénogenèse (spanandrie). Aussi l'auteur de *veterator* n'établit des caractères séparatifs des deux espèces que sur des femelles. Voici dans le tableau ci-dessous, ces caractères :

Forme courte : Élytres plus convexes; front avec une fossette étroite, peu profonde, souvent réduite à un sillon; prothorax (vu de dessus et perpendiculairement) à granules non visiblement ombiliqués (1), paraissant lisses; le pore sétigère naissant sur le coté du granule, les poils insérés ont, de ce fait, une direction horizontale; antennes à funicule plus épais; front étroit, yeux plus grands, moins saillants ..... ♀ *singularis.* L.

Forme plus allongée : Élytres plus longs, moins convexes; front muni d'une fossette le plus souvent bien marquée, assez

(1) Les granules sont parfois ombiliqués sur la face antéro-externe ou postéro-externe. L'umbilicus est alors plus petit et n'est visible que vu par côté.

profonde; prothorax (vu par dessus) à granules visiblement ombiliqués dans leur milieu; poil naissant de cet endroit ayant, en conséquence, une direction oblique paraissant (vu de profil) plus soulevé. Antennes à funicule plus grêle; front plus large entre les yeux, ceux-ci plus petits, plus convexes. ♀ *veterator* Uyttenb.

J'ajouterai que chez *O. veterator*, la couleur foncière des élytres est d'une teinte plus claire : rougeâtre, brun rouge ou ferrugineuse, que les squamules des élytres sont moins serrées et que les interstries sont assez rarement granulés. En étudiant les caractères sexuels secondaires chez les femelles, j'ai observé des différences qui peuvent s'établir de la façon suivante :

veterator Uyttenb. (♀) métasternum fortement impressionné, ainsi que le premier segment, l'impression de ce segment composée de deux enfoncements latéraux plus marqués. Segment anal simple ou à dépression pratiquement peu visible.

singularis L. (♀) métasternum faiblement impressionné, le 1er segment à impression simple. Segment anal ayant au sommet une fossette arrondie bien distincte.

Ces caractères sexuels constituent un bon moyen de séparation; notons que, souvent, l'absence de fossette au dernier segment a été faussement interprétée comme étant un caractère mâle chez *singularis* L. A ce propos disons que le mâle de cette espèce se rencontre, quoique très rarement, et toujours localisé. Je l'ai vu de l'Aude, des Pyrénées-Orientales et des Basses-Pyrénées. J'ai de bonnes raisons de croire que la variété ♂ *corniculatus* Reitt., n'est simplement que le mâle de l'espèce. J'ai examiné un individu de l'Aude, nommé par Reitter : *corniculatus,* il ne diffère en rien de tous ceux que j'ai vus des Pyrénées et d'un exemplaire, également de l'Aude, communiqué par M. Fagniez. Les dents apicales du rostre dont la présence a pu paraître insolite à Reitter et l'inciter à en faire une variété, sont au contraire très normales Le mâle de *singularis* ne fait pas exception aux autres mâles des espèces voisines; ces dents rostrales constituent un caractère sexuel chez la plupart de ces espèces dont le mâle est connu. Il est étonnant que les auteurs, même Reitter, lorsqu'il décrit la var. *corniculatus,* ne fassent pas mention du caractère remarquable du mâle de l'*O. singularis* L., dont le métasternum et le premier segment sont excavés ensemble. J'ai observé à la partie supérieure du segment anal, un fin sillon longitudinal.

Fairmaire, dans la comparaison qu'il établit entre le mâle de l'*impressiventris* (*Ann. Soc. ent. Fr.* [1859], p. 60) et celui du *singularis,* en prétendant que ce dernier ne présente qu'une impression ventrale indistincte et que seul il a les granules prothoraciques ombiliqués, nous fait supposer qu'il a pris la ♀ *veterator* pour le ♂ *singularis.*

La structure des pièces abdominales chez le *singularis* ♂, rappelle celle de l'*axatensis* du même sexe. Ils ne peuvent être confondus. Ainsi que je l'explique dans la description, l'*axatensis* Hoffm. est de forme extrêmement courte, très déprimée, comme écrasée sur le dessus. La bande médiane du

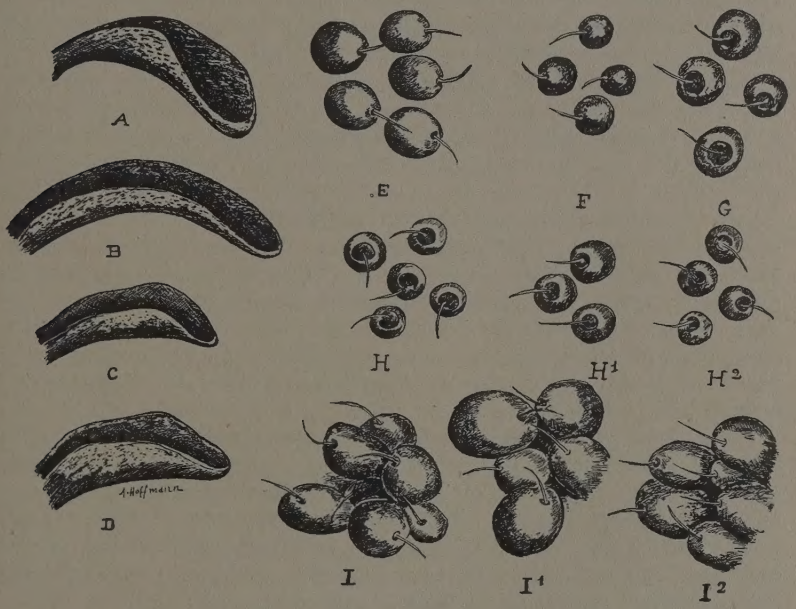

Fig. A à D. — Pénis (vue dorso-latérale du lobe médian). A, chez *Otiorrhynchus axatensis* Hoffm., — B, chez *O. singularis* L. — C, chez *O. impressiventris* Fairm. (Mont-Dore). — D, le même (Hautes-Pyrénées).

Fig. E à I². — Granules du prothorax; — E. chez *O. singularis* L. — F, chez *O. axatensis* Hoffm., — G. chez *O. veterator* Uyttenb., — H. chez *O impressiventris* Fairm. (Pyrénées-Orientales). — H¹, chez le même (M¹-Dore). — H², chez le même (Basses-Pyrénées). — I chez *O. procerus* Stierl. (Alpes-Maritimes). — I¹, chez le même (Isère), — I², chez le même (Gard).

prothorax est densément squamulée et tranche vivement sur cet organe. Ses cuisses sont énormes et très squamulées, ses pattes sont de couleur foncée, les stries indistinctes, même chez les exemplaires défraîchis. Les dents apicales du rostre sont très fortes, plus fortes, que celles de l'*O. milleri* Stierl.

La femelle que je ne connaissais pas au moment de la description, et que j'ai reçue par la suite, des environs d'Axat (Aude), est de forme bien plus

allongée, elle se distingue des femelles des autres espèces par la taille plus forte, une coloration foncière noirâtre, des squamules denses, formant comme chez le mâle, un dessin marbré dont l'opposition des taches tranche vivement; la bande médiane du prothorax, comme chez le mâle, est très marquée, composée de squamules dorées et nacrées. L'abdomen est faiblement impressionné; le segment anal est muni d'une petite fossette recouverte, assez densément, de poils fauves. Les granules du prothorax sont plus serrés que chez le mâle et finement ombiliqués à la face antéro-externe.

Si *O. veterator* est peu variable, *O. singularis* est par contre très polymorphe si on l'examine sur de grandes séries de provenances variées. Cette variation subordonnée à la région et surtout à l'altitude ne porte malgré tout que sur la sculpture et la squamulation. On peut distinguer deux formes principales :

var. *Chevrolati* Gyll. a laquelle on pourra réunir *Macquardti* Fald. : squamulation serrée, de couleur uniforme; granules du prothorax brillants, noirs, peu nombreux, ceux des interstries de grosseur irrégulière, les plus gros placés sur la partie antérieure, surtout sur les deux premiers intervalles, plus petits ou absents sur le reste des élytres. Cette variété est mélangée au type dans toutes les régions montagneuses, mais elle devient plus homogène au fur et à mesure qu'elle s'étend vers l'Est. On la trouve jusqu'en Sibérie orientale.

var. *a* : forme courte épaisse, le dessin des élytres formé par des squamules à la fois plus foncées et plus claires est composé de marbrures bien tranchées, les antennes à articles plus globuleux, le prothorax plus arrondi latéralement à granules plus serrés, les interstries plus rarement granuleux. Cette variété spéciale aux régions de l'Aude et des Pyrénées-Orientales, semble constituer une race. C'est la femelle de cette variété qui a été considérée comme pouvant se rapporter à la var. *corniculatus* Reitt.

Le Dr Uyttenboogaart émet l'opinion que l'*O. veterator* est une espèce atlantique, dont la réparatition géographique actuelle paraît démontrer l'origine.

Dans les Pays-Bas, elle ne se trouve pas au Nord d'une ligne qui suit la crête des collines qui bordent le Rhin, ni, encore plus au Nord, de son affluent, l'Yssol. En Allemagne on ne la trouve que dans les vallées du Rhin, de la Moselle et les petites vallées voisines de cette dernière rivière. En Suisse on ne la trouve pas dans les hautes Alpes, ni à l'Est du Rhin.

De l'étude que j'ai faite de son habitat en France, il pourrait se confirmer que l'hypotèse de M. Uyttenboogaart fût vraie.

Il est toujours difficile d'établir avec précision une ligne de démarcation dans l'aire de dispersion chez une espèce. Ici, pour paradoxal qu'il soit, la grande vulgarité de l'insecte est une cause de lacunes dans les renseignements sur plusieurs régions. Les entomologistes dédaignent le plus souvent la capture de l'*O. singularis* L., ou supposé comme tel.

Quoi qu'il en soit, grâce aux nombreux matériaux des collections du Labo-

ratoire d'Entomologie du Muséum (1) et l'envoi de ceux de plusieurs collègues, j'ai pu, je crois, délimiter à peu près exactement l'habitat de l'*O. veterator* Uyttenb. et, pour établir une comparaison, celui de l'*O. singularis* L.

Je me crois autorisé à conclure que l'*O. veterator* habite plus particulièrement toute la région basse des plaines et des petites collines. Il devient rare dès l'altitude moyenne et ne paraît s'y trouver qu'accidentellement par infiltration. Au-dessus de 1.000 mètres d'altitude on ne trouve plus que l'*O. singularis*.

On peut considérer qu'il occupe toute la partie du Nord au Sud-Ouest de la France à partir d'une certaine distance, encore mal déterminée, de la zone halophile jusqu'aux limites naturelles des régions montagneuses. C'est ainsi qu'au Nord-Est il ne se trouve pas dans les hautes Vosges, ni, à l'Est, dans le haut Jura, pas plus qu'au Sud-Est dans le massif des Alpes. Au Sud il est arrêté par les premiers contreforts des Pyrénées. Dans le centre il paraît éviter les monts d'Auvergne et les parties élevées de la chaîne des Cévennes. On le retrouve, mais déjà plus rarement, dans la vallée du Rhône jusqu'en Provence où il semble avoir été introduit par l'accès naturel de la vallée de ce fleuve vers le Nord ou par les régions basses du Languedoc. Si généralement les deux espèces semblent avoir un habitat bien délimité, il existe des régions où l'on trouve des points de contact. C'est dans l'Aude si spéciale par la rencontre de deux faunes différentes que l'on observe le plus fréquemment ce mélange des deux insectes.

Quoiqu'il soit téméraire de juger de la valeur phylogénétique d'une espèce en l'absence du mâle, il est permis d'exposer des conclusions lorsqu'elles résultent d'observations concordantes. Si l'on compare *O. impressiventris* Fairm. avec *O. veterator* Uyttenb., l'analogie de la plupart de leurs caractères est assez troublante. La proportion dans la longueur des élytres, leur forme générale, la structure des granules prothoraciques, l'emplacement de l'ombilic, la couleur foncière des élytres, l'absence de granules sur les interstries, la conformation du segment anal chez les femelles, la proportion des articles antennaires sont autant de caractères qui les rapprochent. Il faut faire exclusion pour la taille de l'*impressiventris* qui est de moitié plus petite chez les insectes typiques. Les seuls caractères qui peuvent les séparer sont : l'impression unique du 1er segment abdominal chez la femelle (bi-impressionné chez *veterator*) et l'étroitesse du front entre les yeux. Mais ces différences sont-elles bien de valeur spécifique ? Ne sont-elles pas plutôt des modifications apportées par l'altitude ? Il existe d'ailleurs, chez certains individus, des caractères moins bien déterminés dont la difficulté est grande lorsqu'il s'agit de les séparer ; j'en appelle aux meilleurs spécialistes.

Tant que le mâle de *veterator* restera inconnu, on ne peut songer à établir

(1) Je ne saurais trop remercier M. Lesne pour l'amabilité qu'il a témoignée à mon égard dans mes recherches au Muséum. Je remercie également tous mes collègues qui ont bien voulu m'envoyer des matériaux, et en particulier M. Fagniez pour son important et riche envoi d'insectes méridionaux.

un rapprochement des deux insectes, le *veterator* constituant une grande race géographique des plaines de l'*impressiventris*, type de l'espèce, conservé et vivant dans des conditions favorables à la reproduction bisexuée. La taille moindre et la présence de ces deux sexes forment la caractéristique de plusieurs cas similaires connus chez les Curculionides, chez lesquels la race des plaines est plus grande et unisexuée.

Fairmaire donne une bonne description des caractères abdominaux de l'*impressiventris* ♂, mais ne mentionne pas la présence chez celui-ci des dents apicales du rostre qui, malgré leur petite taille, sont bien distinctes.

Il est à remarquer que l'*impressiventris* ne se trouve pas dans les Alpes ni à ma connaissance dans aucune localité de l'Est.

O. procerus Stierl. ne peut faire aucune confusion avec les espèces que nous venons de voir. Les élytres sont longs (trois fois aussi longs que larges). Les granules du prothorax sont gros, larges, souvent écrasés, munis d'un gros pore piligère. Les interstries des élytres sont souvent assez convexes, surtout les deux premiers, ils sont plus ou moins rugueux mais non nettement munis de granules. Les squamules sont rares et groupées par places, elles sont souvent métalliques : cuivreuses ou dorées. Les tibias antérieurs sont granulés-denticulés sur leur tranche interne. Enfin l'insecte a une coloration générale très foncée, le plus souvent brun noirâtre. La femelle est impressionnée très légèrement sur l'abdomen, le mâle m'est inconnu.

Voici la liste des localités des espèces passées en revue dans la présente étude. Il n'est fait mention que des insectes que j'ai vus.

O. veterator Uyttenb. — *Nord* : Lille (de Norguet). *Pas-de-Calais* : (Sainte-Claire Deville). *Seine* : nombreuses localités, Paris (coll. Puton), Villejuif (coll. Poujade), Bois de Boulogne (ma coll.). *Seine-et-Oise* : Montmorency, Rueil (G.-A. Poujade), Chatou, Garches, St-Cloud, Versailles (ma coll.), Bouray St-Germain, Marly, etc. *Oise* : Compiègne (Bedel), Ognon (Mollandin de Boissy), Coye, St-Sulpice (ma coll.). *Aisne* : Braisne-Bazoches (ma coll.), Soissons (coll. Argod). *Seine-et-Marne* : Fontainebleau (coll. Bonnaire), Lagny (Hustache). *Ardennes* : Rethel (Hécart). *Marne* : Thillois, Berru (ma coll.), env. de Reims (Lajoye). *Aube* : Bar-sur-Seine (coll. Fairmaire, dét : Uyttenboogaart). *Haute-Marne* : St-Dizier, Andelot (Martin), Auberive (Lesourd). *Meuse* : Denoux-aux-Bois, Increville (ma coll.). *Meurthe-et-Moselle* : Nancy, forêt de Haye (coll. Poujade). *Vosges* : Épinal Ste-Claire Deville), Gérardmer (G. Poujade), Remiremont (coll. Fairmaire). *Seine-Inf*re : Env. de Rouen (coll. Guttin). *Eure* : Évreux (Fagniez). *Calvados* : sans localité précise (coll. Bourgeois). *Ille-et-Vilaine* : Le Rheu, près Rennes (ma coll.). *Loire-Inférieure* : (coll. Ch. Brisout). *Sarthe* : Cormes, Ferté-Bernard (ma coll.). *Maine-et-Loire* : Angers (coll. Leveillé). *Vendée* : (coll. Bonnaire). *Charente* : Cognac (Bedel). *Loiret* : Orléans, Gien, Montargis (ma coll. ex coll. Traizet). *Indre-et-Loire* : Chinon (Mes-

NARD), Tours (coll. GRENIER). *Allier* : Gannat (DESBROCHERS in coll. BONNAIRE), Broût-Vernet (DU BUYSSON). *Landes* : St-Martin (STE-CLAIRE DEVILLE), *Hte-Vienne* : Landouge, 1 exemplaire, semble très rare dans ce département (ma coll.). *Aude* : sans localité précise (coll. CHOBAUT, FAGNIEZ). *Ariège* : Forêt de Lestelas (FAGNIEZ). *Vaucluse* : Le Luberon, 1 individu aberrant (FAGNIEZ). *Yonne* : Joigny (CAPITAINE), Auxerre (coll. MAIRE). *Côte-d'Or* : Beaune (DU BUYSSON). *Doubs* : Pontarlier (STE-CLAIRE-DEVILLE). *Jura* : (coll. PUTON).

O. singularis L. — *Somme* : Ault (coll. POUJADE) individu vu par le Dr UYTTENBOOGAART, je considère cette localité comme douteuse). *Vosges* : Épinal (STE-CLAIRE DEVILLE), Gérardmer (coll. POUJADE). *Hautes-Pyrénées* : Cauterets (coll. BEDEL, coll. FAIRMAIRE), Saint-Savin (coll. LESOURD). Gavarnie (FAGNIEZ). *Basses-Pyrénées* : Bielle-Benou (coll. LESOURD). Itxassou (coll. CLERMONT). *Pyrénées-Orientales* : Montlouis, Ria (CHOBAUT), Forêt de Sorède (FAGNIEZ), Osseau (STE-CLAIRE-DEVILLE), Vernet-les-Bains (coll. PUTON), Canigou (AUBÉ). *Puy-de-Dôme* : Royat (DU BUYSSON), Mont-Dore (FAGNIEZ), Puy-Pariou (H. VENET). *Aude* : Gesse (FAGNIEZ), diverses localités (CHOBAUT). *Gard* : L'Esperou, Vallerangue (CHOBAUT). *Lozère* : Causse Méjean (FAGNIEZ), Mt-Aigoual (CHOBAUT). *Haute-Loire* : Mt-Mézenc (CHAMBAUD). *Ariège* : Freychenet (FAGNIEZ), Ax (coll. MAIRE). *Haute-Savoie* : Annecy (coll. AB. DE PERRIN), Chamonix (coll. MARSEUL). *Savoie* : Chambéry (coll. BONNAIRE). *Isère* : Uriage (Ph. GROUVELLE), Grenoble (POUSSIELGUE). *Drôme* : Nyons (RAVAUX, Ch. BRISOUT, Dr GRENIER). *Hautes-Alpes* : Le Gave-en-Oisans (ma coll. ex DUMÉE), Lautaret (coll. ARGOD). *Basses-Alpes* : Col de Vars, St-Paul (CHOBAUT, HUSTACHE). *Alpes-Maritimes* : St-Martin-de-Vésubie (FAGNIEZ), Beuil (MAGDELAINE). *Loire* : Mont Pilat (FAGNIEZ).

O. procerus STIERL. — *Hautes-Pyrénées* : Cauterets (coll. FAIRMAIRE et coll. BONNAIRE). *Var* : Sainte-Beaume (MOLLANDIN DE BOISSY). *Vosges* : (coll. BONNAIRE). *Isère* : env. de Grenoble (ma coll.).

O. impressiventris FAIRM. — *Hautes-Pyrénées* : (coll. FAIRMAIRE), Pic de Gavarnie (CLERMONT). *Pyrénées-Orientales* : Amélie-les-Bains (MAGDELAINE). *Vaucluse* : Mt-Ventoux (FAGNIEZ), *Ariège* : Forêt de Lestelas (FAGNIEZ). *Puy-de-Dôme* : Mt-Dore, Pariou (DU BUYSSON).

O. axatensis HOFFM. — Cette espèce n'a pas été encore trouvée ailleurs que dans les environs d'Axat (Aude). Elle a été reprise par M. P. JOFFRE dans cette région (renseignement communiqué par SAINTE-CLAIRE DEVILLE). Je l'ai reçue d'un de mes correspondants de la région Sud de la forêt de Fontanilles en plusieurs exemplaires ♂ accompagnés de la femelle prise (in copula).

J'ai ajouté à mon travail, quelques dessins relevés à la chambre claire, ils donneront une idée aussi exacte que possible des différences que l'on observe

dans la forme des granules du prothorax. La forme du lobe médian du pénis chez les insectes de ce groupe, offre des différences appréciables qu'il m'a paru utile de dessiner également.

L'*Otiorrhynchus veterator* comme les espèces voisines est très polyphage; je l'ai observé par centaines d'individus sur l'Aubépine (*Crataegus oxyacantha* L.) à Châtou (S.-et-O.). Il recherche une foule de plantes basses; *Rumex acetosa* L., *Alliaria officinalis* L., les Fraisiers cultivés, etc. Il est nuisible certaines années en attaquant les arbres fruitiers surtout le Poirier dont il dévore les jeunes feuilles et les jeunes fruits (Garches, S.-O., mai 1926). Dans *Le Naturaliste* (1887, 2e série, p. 65). Ed. André, dans une très belle note avec figures, cite l'*O. picipes* comme nuisible à la vigne en Bourgogne; il s'agit vraisemblablement de l'*O. veterator*. Fairmaire (*Ann. Soc. ent. Fr.* [1881], p. xlvii) fait la même observation pour l'*O. singularis* L. qui était nuisible aux arbres fruitiers dans les serres de St-Pétersbourg en Russie. Bellevoye, avait observé que les femelles de l'*O. picipes* (*veterator*) déposaient sur des feuilles basses des vignes un nombre d'œufs qu'il évalue environ à cent cinquante. J'ai souvent trouvé, dans le corps des femelles que j'ai disséquées, des œufs bien formés et sans aucun doute arrivés à leur complet développement, le nombre de ces œufs varie peu et n'a jamais dépassé vingt-cinq à trente.

Dans les régions où l'on trouve des forêts de Conifères, on sait combien l'*O. singularis* L. y est abondant. Le nombre de ces insectes dans ces endroits où la végétation d'autres plantes est rare, fait supposer qu'il se nourrit également de ces essences.

Descriptions et notes sur divers Cérambycides [Col.]

par M. Pic (1).

Tetraommatus minor Pic. — Cette espèce se rapproche un peu du type de *T. filiformis* Perroud et s'en distingue nettement par la coloration plus claire du dessus, le prothorax moins long et à angles émoussés, les cuisses moins élargies, les tibias plus grêles et droits.

Chlorophorus ruficolor Pic (1923). — Synonyme (ex types) de *C. distinguendus* Perroud (1855).

Epipedocera vittata Perroud. — Ce nom, resté inédit, se rapporte à un exemplaire, originaire de Pondichéry, qui peut être considéré comme une

(1) La plupart des insectes dont il est parlé ici, proviennent de la vieille collection Perroud que j'ai récemment acquise.

variété de *E. zona* Chevr. ayant les cuisses noires, le prothorax peu élargi sur les côtés, marqué d'une ligne pubescente blanche, de chaque côté de la base, avec le dessous du corps, sur les côtés, les hanches, le méso- et le métasternum densément pubescents de blanc.

Trachelophora Perroud. — Genre curieux de Lamien, caractérisé, à première vue, par sa tête étroite et allongée, recourbée en dessous et munie d'un très long cou. Ce genre est catalogué par Aurivillius parmi les *Homoneini,* dans le voisinage du genre *Mulciber* Ths.

Apriona multimaculata, n. sp. — *Elongata, subnitida, nigra, pro parte griseo-luteo pubescens, elytris diverse et multi griseo tessellatis, ad basin externe minute granulatis, apice externe rotundatis, sutura spinosa.* — Long. 38 mm.

Allongé, à peine brillant, noir, revêtu en majeure partie d'une pubescence d'un gris jaunâtre avec les élytres ornés de très nombreuses mouchetures grises de formes diverses, rapprochées par places, notamment sur le milieu où elles dessinent une assez large bande transversale disjointe; membres foncés, pubescents de gris. Tête relativement étroite, sillonnée au milieu; antennes paraissant longues (cassées à l'extrémité) unicolores; prothorax court et assez large, longuement épineux sur les côtés, inégal et peu ponctué au milieu, plissé transversalement en avant et en arrière; élytres mouchetés de gris, relativement étroits et longs, atténués à l'extrémité et épineux seulement à la suture, peu et finement ponctués avec de petits granules, dans le voisinage des épaules; dessous du corps à pubescence uniforme, grise.

Habitat : Chine, Tche-Fou (ex coll. Perroud).

Espèce très distincte par sa forme relativement gracile jointe aux élytres mouchetés et seulement épineux sur la suture. — A placer près de *A. gracilicornis* Buq. dont il se distingue, à première vue, par les côtés du dessous du corps dépourvus de bande blanche, les épaules non anguleuses, l'apex des élytres sans dent externe.

Eunidia albonotata, n. sp. — *Elongata, opaca, fulva, griseo pubescens, thorace elytrisque albo notatis, antennis albo annulatis.* — Long. 10 mm.

Allongé, opaque, fauve, orné d'une pubescence grise, fine avec des dessins blancs sur le dessus du corps, antennes annelées de blanc à partir du 3e article. Tête courte et robuste, plus large que le prothorax, sillonnée au milieu; yeux grands, rapprochés en dessus; antennes assez longues, à 1er article très long et assez épais, 2e assez court, 3e et suivants longs, annelés de blanc à la base; prothorax court et un peu large, sinué sur les côtés, sillonné transversalement en avant et en arrière sur le dessus, peu et éparsement ponctué, orné, de chaque côté, d'une bande blanche; élytres plus larges que le prothorax, longs, atténués postérieurement, à ponctuation irrégulière, ornés de nombreuses petites macules blanches dispersées avec, 3 plus

grosses avant le milieu, et, après le milieu, une courte bande transverse sinuée, également blanche ; pattes un peu robustes.

Habitat : Indes, Pondichéry (ex coll. Perroud).

Espèce se distinguant, à première vue, des espèces du genre décrites d'Asie par le dessus du corps orné de nombreux dessins blancs. Perroud avait donné un nom à cette nouveauté restée inédite, mais je n'ai pu le conserver étant donné qu'il est déjà attribué à une espèce d'Afrique.

Falsoserixia (Saigonia) subgen. nov. — *Antennis longissimis, articulis, 3 et sequentibus elongatis et paulo deplanatis, thorace lateraliter paulo gibbuloso, non spinoso.*

Ce nouveau sous-genre, établi pour l'espèce nouvelle suivante, se distingue, à première vue, du genre *Falsoserixia* Pic s. str. par les antennes plus longues et un peu aplaties, avec le prothorax non épineux mais muni, sur les côtés, d'une petite gibbosité.

F. (Saigonia) **Fouqueti**, n. sp. — *Sat robusta, suboblonga, parum nitida, castanea, pro parte fulva, pilosa et sparse hirsuta, elytris multi albo notatis.* — Long. 8-10 mm.

Oblong, peu brillant, châtain, parfois un peu brunâtre par places, revêtu d'une pubescence fauve avec des poils dressés, élytres ornés de macules blanches. Tête courte, un peu plus large que le prothorax, un peu creusée entre les yeux qui sont grands, rapprochés sur le vertex ; antennes bien plus longues que le corps, à 2e article assez court, 3e plus long que le scape, aplatis ainsi que les suivants ; prothorax court et assez large, un peu inégal en dessus et diversement ponctué, avec un tubercule latéral émoussé ; élytres plus larges que le prothorax, peu longs, courtement atténués à l'extrémité, ornés, sur le disque, près du milieu, de plusieurs macules blanches en parties jointes, et postérieurement de 3 autres triangulairement disposées, à ponctuation irrégulière, assez forte ; pattes un peu robustes.

Habitat : Indo-Chine, Saïgon (Commandant Fouquet, in coll. Fouquet et Pic).

Cette nouveauté est bien caractérisée, soit par la structure des antennes et du prothorax, soit par les macules blanches dispersées des élytres.

En terminant cet article, j'attire l'attention sur une espèce paléarctique, le *Rhopalopus Lederi* Ganglb., dont j'ai signalé (*L'Echange* [1932], n° 449, hors-texte page 6) deux modifications principales quant à la coloration des pattes qui sont tantôt foncées, tantôt rousses ; la modification dont les membres sont roux doit prendre le nom de var. **Separata** mihi.

Le Secrétaire-gérant : L. Chopard.

TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET Cie. — MESNIL (EURE). — 1933.